

Charanton 11 Janvier 1826

Mon cher Maître,

J'ai eu enfin mis, la tant promise Dypthérie; et j'ai  
été tout en remerciant de tout leur cœur, en vous remerciant  
et en vous donnant deux lignes de détail dans votre prochaine lettre  
sur la nouvelle épideémie que vous venez d'annoncer. Nous allons  
voir les libraires; ils redoutent les monographies comme  
leur ruine, ou moins aux yeux qu'ils ont guérent et moi  
nous avons parlé. Il paraît de faire le diable aujourd'hui,  
et d'un côté, il leur fera entendre qu'une monographie  
qui a déjà tant de réputation que la vôtre n'est plus une  
monographie qui entre sous les rayons: J'étais à Paris,  
et je vous écrirai au détail ce que nous aurons fait et dit.  
Je vous dirai les raisons de libraires, et quelques parties intéressantes  
vous jugerez qu'ils ont raison pour eux, plus qu'on ne  
le saurait croire. Je vous dirai deux mots aussi d'un

autre parti que nous pourrions prendre.

J'en arrive à une chose qui me concerne. L'affaire du concours pour l'aggrégation est posée, et le concours est fixé au 1<sup>er</sup> de Février 1896 c'est à dire à 9 mois et demi d'ici. Il faut que tous nos papiers soient remis à la faculté avant le 1<sup>er</sup> février. c'est à dire qu'il faut que ma disputation Sage me soit donnée avant cette époque.

J'écris à ma mère, en sa faveur illico d'adresser une pétition pour être reçu le 1<sup>er</sup> de Février, elle vous la portera, et vous aurez l'extrême bonté de la porter vous même au Général Domadieu, qui s'appuiera de la manière la plus favorable à ce que Monsieur de Saligny et le ministre des affaires ecclésiastiques, y aient égard. Si M<sup>r</sup> le G<sup>l</sup> Domadieu, était très obligeant pour s'en occuper et me l'adresser à M<sup>r</sup> de Saligny, mon affaire serait faite. ~~Donc M<sup>r</sup> de Saligny~~ Si M<sup>r</sup> Domadieu n'était pas très influent dans ce ministère. Vous me recommanderez alors à



Monsieur Baet, mais comme je suis avec l'arrivée d'été,  
j'aimerais de beaucoup enlever la Com. surtout si Mr  
Baet pour une circonstance plus importante, au cas où  
vous déciderez de cela avec sagesse.

adieu, mon cher maître, quelques moments que soient  
mes occupations; L'avez vu que votre dévotion n'a pas  
plus négligée, et que les épreuves en sont correctes.

Votre reconnaissant élève.

*W. H. H. H. H.*

Quelle est la situation de la Com. Baet - au 1er octobre  
et  Baet



60  
CHARENTON

Monsieur  
Monsieur ~~William~~  
Monsieur  
& Comes

Postmark, 1847